

## Vendredi Saint 2025 — Dignité de l'homme dans la souffrance

Si nous faisons l'effort, en ce Vendredi Saint, de suivre Jésus jusqu'à la Croix, ce n'est pas pour le plaisir de voir quelqu'un souffrir. De la même manière, nous avons fait des efforts de Carême depuis quarante jours ; et le but de tout cela n'était pas de battre des records d'ascèse. Tout ce que nous essayons de vivre sous le regard du Seigneur, c'est toujours pour *faire grandir l'amour*. Et aujourd'hui, en contemplant Jésus crucifié, nous devons ressentir un désir : celui de répondre à l'Amour qui nous est offert. Le Christ a donné sa vie pour *tous les hommes* : et Le suivre dans son chemin de Croix, doit nous aider à être, à notre tour, plus *humains*, c'est-à-dire remplis d'amour et de compassion pour les hommes.

La Croix est l'endroit essentiel où la *dignité de l'homme* est affirmée sans condition. Le Fils de Dieu a voulu se faire homme, en commençant comme chacun de nous par le sein maternel ; cela donne une dignité unique à *toute la condition humaine*. Tous les hommes, de tous les âges (y compris avant la naissance) ; de toutes les races et civilisations ; les riches comme les pauvres, les forts comme les faibles ; et surtout, quel que soit l'état de santé dans lequel nous soyons : *tous les hommes* deviennent les frères du Fils de Dieu. Même au plus profond de la souffrance, de l'abandon – puisque Jésus a éprouvé Lui-même l'injustice de la condamnation, l'abandon, la solitude... –, même dans la détresse de la Croix, l'humanité reste infiniment digne, puisqu'elle est renouvelée à l'image du Christ.

Dans l'Évangile selon saint Jean que nous avons entendu, il y a en particulier cette entrevue entre Jésus et Ponce Pilate : d'un côté, la faiblesse d'un condamné, de l'autre côté la puissance de l'Empire romain. Et pourtant, Jésus affirme sa royauté, bien plus grande que celle de l'Empereur : « Ma royauté n'est pas d'ici [...] Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité ». Il n'est pas un esclave qu'on met à mort, ni un condamné sur lequel Pilate a tout pouvoir. Jésus redit qu'Il est Roi, et qu'à travers Lui l'homme est plus grand que les autorités politiques. Personne ne peut disposer d'une personne humaine, la réduire en esclavage, ni la posséder : Jésus, en donnant sa vie librement sur la Croix, affirme que rien ne peut atteindre la grandeur de l'homme.

Cet Office du Vendredi Saint nous appelle donc, plus que jamais, à *dépasser les apparences* : nous devons nous souvenir que nous sommes créés à l'image de Dieu, et que rien ne peut nous enlever notre dignité. Aux yeux du monde, la vie souffrante ne vaut plus la peine d'être vécue ; la vie "gênante", qui ne correspond pas aux projets qu'on avait, peut être éliminée. C'est exactement ce qui se passe pour Jésus ! Il est considéré comme gênant, Il est conduit à la souffrance, pour être éliminé. Sa vie ne semble plus avoir de valeur. C'est ce qu'annonçait le prophète Isaïe [première lecture], « Défiguré, il ne ressemblait plus à un homme ; nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé ».

Même si la vie humaine traverse des épreuves, elle est *toujours digne*, et c'est ce dont témoigne Jésus. Sur la Croix, Il continue de prier son Père ; Il dialogue avec sa Mère, avec l'Apôtre Jean. Seul l'homme peut dialoguer avec Dieu et avec ses frères, quelles que soient ses souffrances. On ne dialogue pas avec un animal, on ne dialogue pas non plus avec une "Intelligence Artificielle" (malgré les apparences !). Le *visage de l'homme*, comme le visage de Jésus dans la prière et dans l'adoration, ce visage est le seul avec lequel on peut avoir un véritable face-à-face.

*Soyons donc au pied de la Croix*, aujourd'hui et en tous temps : car par la Croix seulement, nous pouvons vivre en vérité notre vocation d'homme sous le regard de Dieu. Sans la Croix, notre amour aura toujours des limites, notre compassion s'épuisera vite : nous en resterons aux apparences. Jésus, en donnant sa vie, nous redonne en même temps notre vraie dignité. Même dans la souffrance, rien ne dépasse l'homme fait à l'image de Dieu : et cet homme, finalement, à travers la Croix, sera conduit à la Résurrection.